

20241220 La Croix

<https://www.la-croix.com/france/gaite-lyrique-pourquoi-250-mineurs-isoles-occupent-ils-la-salle-de-spectacle-20241220>

Gaîté-Lyrique : pourquoi 250 mineurs isolés occupent-ils la salle de spectacle ?

Explication

À Paris, la Gaîté-Lyrique, établissement consacré aux arts numériques, a décidé de fermer ses portes mardi 17 décembre à la suite de son occupation soudaine par des migrants mineurs, dix jours plus tôt. Ces derniers avaient déjà occupé d'autres lieux culturels parisiens.

Camille Scali,



Depuis dix jours, près de 250 migrants étrangers de moins de 18 ans occupent la Gaîté-Lyrique. Ce haut lieu de l'art numérique au centre de la capitale a fermé ses portes mardi 17 décembre, car il se dit dans l'incapacité d'assurer la sécurité du public et des mineurs isolés. L'établissement se déclare également « *engagé, solidaire, utopique (et) citoyen* », comme écrit sur une banderole attachée à la façade de l'entrée.

À lire aussi [Sur l'Ocean Viking, les rescapés se préparent à affronter l'Europe](#)

Au premier étage, où se trouve un espace de coworking, [les mineurs isolés étrangers](#) ont installé d'épaisses couvertures pour dormir. Ces jeunes font partie du Collectif des jeunes du parc de Belleville, qui avait occupé entre avril et juillet un autre lieu culturel, la Maison des métallos, dans le 9e arrondissement. Un mouvement survenu un mois après l'occupation du CentQuatre, un établissement artistique du nord de Paris, en mars. Ces migrants protestent contre leur condition de vie précaire : absence de logement, accès difficile à la santé et à l'éducation.

Occuper des lieux appartenant à la Mairie de Paris

Kaïna, alliée et membre du collectif, explique pourtant que ces lieux ne sont pas choisis pour leur dimension culturelle ou artistique. Occuper des espaces accueillant du public donne plus de visibilité à leur cause, précise une autre militante. « *Ils appartiennent à la Mairie de Paris dont nous attendons une action concrète en tant que ville et département* », souligne Kaïna. Les mineurs étrangers reconnus comme tel sont pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance, qui dépend des départements.

À lire aussi [*Mineurs et migrants, un « rêve » de France à l'épreuve de la réalité*](#)

De son côté, la Mairie de Paris déclare, par la voix de son premier adjoint, Patrick Bloche, ne pas disposer de locaux vides pour loger ces jeunes. La préfecture de Paris indique, pour sa part, qu'« *il s'agit d'une occupation illicite d'un bâtiment par des migrants reconnus majeurs par les services sociaux de la ville de Paris* ». La Gaîté-Lyrique, qui demande « *une solution sans délai* », refuse d'appeler les forces de l'ordre pour déloger cette centaine de personnes, alors que « *les températures avoisinent les 0 °C* ».

Le positionnement délicat de la Gaîté-Lyrique

Selon la militante Kaïna, la Gaîté-Lyrique se montre très solidaire du mouvement dans sa communication, bien davantage que celui de la Maison des métallos. Le lieu a recours à des communiqués sur les réseaux sociaux, du contenu en partenariat avec le média engagé StreetPress et une tribune publiée dans le quotidien *Libération*. Le collectif a également noté la présence d'associations artistiques dans des rassemblements de soutien.

À lire aussi [*L'étoile des mineurs migrants*](#)

La Gaîté-Lyrique, dont la devise est de « *répondre à l'urgence culturelle, sociale et démocratique* », est elle-même soutenue par une ONG venant en aide aux personnes migrantes et réfugiées. Singa codirige la Gaîté-Lyrique dans le cadre du projet « *La fabrique de l'époque* », lancé en 2023. Le lieu culturel déplore, néanmoins, l'annulation de plusieurs événements publics ou privés, dont un concert Arte de rap avec La Fouine. Des annulations qui causent « *plusieurs centaines de milliers d'euros de pertes directes* », selon un porte-parole de la Gaîté-Lyrique.

À découvrir [*Najat Vallaud-Belkacem : « Quelle mémoire de l'Europe les réfugiés syriens garderont-ils ? »*](#)